

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **91 (1940)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.02.2021**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

procéder à une intéressante expérience sur l'utilisation d'un matériel automobile à gazogène.

Un camion, portant une charge de deux tonnes, a parcouru, à une vitesse moyenne de 45 km à l'heure, 20.000 km, à travers les colonies du Sénégal, du Soudan, du Niger, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée et de la Mauritanie.

Partout, aux confins du Sahara, il a pu se ravitailler en charbon de bois. Tous les charbons employés, en dépit de la diversité des essences et des procédés de préparation, se sont avérés d'excellente qualité. — La consommation, qui fut variable, n'a jamais dépassé 50 kg aux 100 km.

(« *Revue internationale du bois* », n° 73/74, 1940, p. 29.)

BIBLIOGRAPHIE.

Andrea Giacobbe: **Ricerche ecologica e tecnica sul Pinus Laricio Poir. e sul Pinus austriaca Hoess.** (Recherches écologiques et techniques sur le pin de Corse et sur le pin noir d'Autriche.) Extrait des « *Nuovi Annali dell' Agricoltura* ». — Un vol. in -8° de 166 p., avec 15 figures dans le texte. — Rome: Istituto poligrafico dello Stato. 1937.

L'auteur de cette étude, M. le professeur D^r *A. Giacobbe*, à Florence, est un des dirigeants de la Milice forestière nationale d'Italie, sur l'activité de laquelle nous avons souvent attiré l'attention des lecteurs du Journal. Son travail est consacré surtout à l'examen de la distribution de cinq espèces du *Pinus Laricio*, dont les désignations scientifiques ont beaucoup varié au cours des temps.

Notons que, pour la forêt suisse, seul le pin noir d'Autriche entre en ligne de compte. Mais, en somme, son emploi a été peu fréquent chez nous. Dans le Jura, où il trouve les stations qui lui conviennent le mieux, cette utilisation a donné toute satisfaction. Les peuplements les plus intéressants se trouvent au-dessus de Bienne (560 m d'altitude), dans une forêt appartenant à la bourgeoisie de cette ville. Notre Institut fédéral de recherches forestières y a installé, en 1889, une placette d'essais sur un versant rocheux, au sujet de laquelle il a publié ici même, en 1928, le résultat très satisfaisant des observations faites. A l'âge de 77 ans, le volume sur pied s'élevait à 667 m³ par ha. Quant à l'accroissement courant, il avait été de 13,6 m³ par an, pour la période de 1913 à 1926.

M. Giacobbe a étudié spécialement les particularités de la distribution géographique des espèces du *Laricio* en Italie.

Dans ses conclusions, il essaie de répondre à cette question: quelles sont les régions de l'Italie dont les conditions climatiques et écologiques pourraient permettre l'emploi, en forêt, des différentes espèces du *P. Laricio*? Il passe en revue, à cet effet, les Alpes, l'Apennin, les Abruzzes, etc. En cours de route, il reproduit l'opinion du célèbre reboiseur français Demontzey, lequel s'est exprimé comme suit, touchant l'emploi, dans les Alpes françaises, du pin noir d'Autriche (1882): « Tout fait penser que, dans l'avenir, il ne démentira pas la confiance qu'on a mise en lui, mais à la condition que son emploi l'ait placé dans des conditions de climat analogues à celles de sa station originaire. » Les observations faites, dès lors, ont montré que le climat n'entre pas seul en cause, mais aussi les conditions du sol.

A en croire l'auteur, si le reboisement des sols calcaires, dans les régions montagneuses de l'Italie, a enregistré de nombreux insuccès, c'est qu'on n'a pas su employer pour cela l'essence qui convenait le mieux. Au lieu de recourir exclusivement au pin noir d'Autriche, mieux aurait valu choisir le *Laricio* des Cévennes, ou d'Espagne (*Pinus Salzmanni* Dun.).

Cette intéressante étude s'achève par une liste des publications consultées, ne comprenant pas moins de 242 volumes et articles. H. B.